

# Le Bulletin



*Père Henri Chesnel  
Délégué épiscopal*

## Édito

### **La vie et la mort sont proposées aux hommes ; l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix** (Si 15,16-17)

Voilà un titre qui n'est pas des plus accrocheurs, mais c'est la parole du livre de Ben Sira le Sage qui nous est donnée à méditer par l'Église, le dimanche 12 février, dimanche de la santé.

Est-ce la Providence de Dieu qui nous donne cette Parole alors que tant de débats ont cours sur l'accompagnement de la fin de vie, « l'aide active à mourir », le « suicide assisté ».

La Sagesse, c'est faire le choix entre la vie et la mort, la vie qui résulte de l'observation des commandements, reflet de la sagesse de Dieu, la mort pour celui qui refuse la parole du Seigneur. Nous sommes donc libres de nos choix, mais cependant pas laissés à nous-mêmes, car Dieu regarde avec faveur ceux qui lui rendent gloire et implorent sa protection.

La Sagesse de la Bible, c'est l'aptitude à recevoir l'essentiel dans le fatras des choses secondaires, l'aptitude à discerner ce qui fait vivre au milieu des mirages mortels de l'avoir, du pouvoir, du savoir, l'aptitude à entendre l'appel à choisir ce qui demeure parce que construit sur le roc.

Si tu le veux, ... Cette parole de Ben Sira fait appel à notre liberté. Jamais Dieu ne s'impose.

Nous sommes renvoyés à notre liberté, à notre conscience : à nous de discerner où est le bien, à nous de l'accomplir. La Sagesse, c'est de discerner avec d'autres, d'éclairer notre conscience aussi par l'enseignement de l'Église.

Nous sommes invités à aller toujours plus loin dans nos intentions les meilleures. La source de toutes nos actions se situe au plus profond de nous-mêmes, dans notre cœur. Si notre vie s'enracine dans cet amour que Dieu nous révèle, nous deviendrons justes.

Nous n'avons jamais fini de nous convertir. Parfois, je peux sauvegarder les apparences, cacher aux autres et à moi-même les ombres de mon cœur, mais un jour, c'est sur le critère de l'amour que je serai jugé. L'obéissance aux commandements fait place à l'exigence de l'amour inconditionnel. La loi, en Jésus, atteint son accomplissement. C'est une parole créatrice qui nous conduit au cœur de nous-mêmes. Elle nous pousse en avant et fait de nous des hommes et des femmes libres et responsables, invités à avancer avec le plus grand nombre sur le chemin de la vie.

À tous, bon dimanche de la santé, pour la Vie !

*Henri Chesnel*

**Notre site a été rénové. N'hésitez pas à le visiter pour avoir des nouvelles de nos pastorales :** <https://rennes.catholique.fr/sante>

Bulletin réalisé par Géraldine Caillaud Matos, secrétaire du service diocésain de la santé  
Pour plus d'informations n'hésitez pas à aller sur le site : <https://rennes.catholique.fr/sante>  
Service diocésain de la pastorale de la santé : 45 rue de Brest 35042 RENNES CEDEX  
Accès PMR à nos bureaux : 50b rue Papu - 02 99 14 35 29 - [sante@diocese35.fr](mailto:sante@diocese35.fr)

# Moi je vous dis

Dimanche de la santé du 12 février 2023



P. Bruno Saintôt  
Jésuite

Le service national de la Pastorale de la Santé a choisi pour thème du dimanche de la santé (12 février 2023) : « Moi, je vous dis ». En Matthieu, Jésus vient « accomplir » la loi et ce qu'elle disait : commandements, interdits, mises en garde.

Et l'accomplissement va bien au-delà, avec certes une grande exigence, celle de l'Amour inconditionnellement offert. Cette exigence même qu'il annoncera pleinement par sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection.

Le père Bruno Saintôt, jésuite, nous invite à un regard pastoral sur ce texte (extrait du livret du dimanche de la santé 2023. CEF).

## Plus grande est la miséricorde

...La loi converge vers la révélation d'une personne : le Christ. Désormais, le Christ est notre loi. Le commandement ne peut être séparé de celui qui l'énonce et qui donne ce qu'il commande de façon nouvelle : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). La finalité de la loi est la vie que le Crucifié-Ressuscité donne en abondance : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie et la vie en abondance » (Jn 10,10). Chercher la vie en abondance, dans toutes les épreuves de nos vies, et obéir à la « loi du Christ » sont une seule et même chose car l'amour du Christ donne vie.

Que nous est-il alors demandé ? Saint Paul pourrait résumer ainsi la mission de la Pastorale de la santé : « portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ » (Ga 6,2). Accompagner, c'est prendre part aux élans de joies et aux poids des peines des autres. Le pape François en donne une autre traduction dans l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* publiée en 2016 : « l'Eglise doit accompagner d'une manière attentionnée ses fils les plus fragiles, marqués par un amour blessé et égaré, en leur redonnant confiance et espérance, comme la lumière du phare d'un port ou d'un flambeau placé au milieu des gens pour éclairer ceux qui ont perdu leur chemin ou qui se trouvent au beau milieu de la tempête. N'oublions pas que souvent la mission de l'Eglise ressemble à celle d'un hôpital de campagne. » (AL 291). La pastorale de la santé est cette sorte d'hôpital de campagne où les « soignants », salariés ou bénévoles sont, non pas des « contrôleurs de la grâce » mais des envoyés en mission pour prendre soin de toutes les personnes qui souffrent et les intégrer dans la « maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile » (AL 310). En effet, la miséricorde intègre et accomplit toutes les exigences de la justice, selon le mot audacieux du pape François : « la miséricorde est la plénitude de la justice et la manifestation la plus lumineuse de la vérité de Dieu » (AL 311).

Comment traduire aujourd'hui, dans la pastorale de la santé, cette miséricorde et cette lumineuse vérité de Dieu qu'est le Christ Ressuscité ? Osons quelques formulations :

## Et moi, je vous dis :

- d'affirmer, souvent silencieusement, que la mort n'aura pas le dernier mot malgré toutes les épreuves de la vie, de la maladie et de la souffrance. Vous tiendrez cette petite flamme allumée dans vos cœurs et vos intelligences malgré les échecs de vos

prières de guérison, de vos paroles de consolation, de vos recommandations et exhortations, et même de vos larmes de compassion et d'impuissance.

- de ne pas confondre la santé spirituelle avec la santé morale, la santé psychologique et la santé physique. Les personnes guéries par la miséricorde vous précéderont peut-être dans le Royaume de Dieu.
- de ne pas accuser la personne qui souffre après un choix éthique condamnable en vous disant, presque malgré vous, dans le secret de votre cœur, qu'elle récolte ce qu'elle a semé, qu'elle aurait dû faire un autre choix, qu'elle aurait dû écouter la parole de l'Eglise, qu'elle aurait même dû écouter votre propre parole. Vous ne savez pas ce qu'elle crie au plus secret de son cœur, et vous ne connaissez pas tous les chemins de la miséricorde.
- de chercher toujours, tels d'infatigables sourciers, ce qui demeure vivant et aimant en chaque personne malgré toutes les défigurations de la maladie et toutes les sécheresses des refus de vie. « *Mes chemins ne sont pas vos chemins* » ; je viens au-devant de vous lorsque vos chemins s'abîment dans vos impasses.
- de ne pas désertier votre mission de consolation y compris auprès des personnes confrontées au tragique des choix impossibles. Vous êtes là non pour juger ou pour militer mais pour accompagner et consoler.
- de ne pas vous accrocher à la loi morale comme des comptables jaloux de la grâce. La seule manière d'accomplir la loi, c'est de faire plus que ce qu'elle demande. La justesse de la justice n'est pas l'exactitude mais c'est davantage d'amour : Si votre justice ne surpasse pas ...vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux (Mt 5,20)
- d'espérer les Cieux et de ne pas craindre de parler de l'ordinaire de la terre, du plissement des draps et de la dureté de l'oreiller, de la pluie qui n'en finit pas et du soleil qui viendra, peut-être, de l'eau trop fade et des saveurs espérées, et de bien d'autres choses encore...car le Ressuscité a tout enveloppé de sa présence.

---

## POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

- « Affirmer que la mort n'a pas le dernier mot », c'est-à-dire annoncer la grande espérance chrétienne face et au-delà du mystère de la souffrance, du mal et de la mort même. Comment cette espérance nous habite-t-elle ? Comment pouvons-nous en être témoins dans notre mission ?
- « Chercher toujours, tels d'infatigable sourciers, ce qui demeure vivant et aimant en chaque personne ». Quelles attitudes fondamentales, quelles paroles, quels types de présence peuvent témoigner de cette quête ?
- « Ne pas craindre de parler de l'ordinaire...car le Ressuscité a tout enveloppé de sa présence ». Et si nos simples attentions humaines, notre écoute, étaient de vrais signes de sa présence ?

# Informations



Anne RENOU

## Mouvement dans le réseau des aumôniers

- Arrivée de Mélanie LAPARRA, aumônier au CHU à compter du 3 janvier 2023.
- Jennifer GUEGUEN a quitté l'aumônerie du CHU pour prendre le relai de Catherine BLANCHARD à l'hôpital des Marches de Bretagne (Antrain-Tremblay) à compter du 5 janvier 2023.



Nolwenn  
de SILANS

- Journée OCH\* des mamans d'une personne malade ou handicapée jeudi 30 mars 2023 – 9h/17h à Rennes (maison diocésaine) sur le thème : « Ma vie : un jardin à cultiver ! ».

\*(Office Chrétien des personnes handicapées)

*Merci d'en parler autour de vous aux mamans concernées*

- Journée diocésaine de fête, de partage et de prière, organisée par la PPH et ouverte à tous : dimanche 14 mai – 9h30-16h30 à la Peinière sur le thème « Viens à la rencontre ! Jésus t'appelle ! »

*Pour tous ceux qui sont touchés par un handicap et ceux qui les accompagnent, parents, amis, professionnels...*

## Lourdes 2023 : Pèlerinage du lundi 17 au dimanche 23 avril 2023

Et si vous veniez avec nous ?

On peut envisager plusieurs façons de participer :

- **En tant que pèlerin valide**, seul, en couple, ou en famille.
- **En faisant l'expérience de servir** comme hospitalier (découvrir le pèlerinage par le biais du service des malades peut être une expérience riche, et cela ne vous engage pas pour la suite – Le signaler sur votre inscription).
- **En amenant une personne malade, handicapée, ou âgée** que vous pourriez prendre en charge le temps du pèlerinage (le signaler sur votre inscription).

Vous pouvez demander à vous retrouver dans **le groupe « pasto santé »** que nous formerons autour des responsables diocésains.

**Pèlerinages diocésains** - Maison de la Communication,  
1 rue du Père Lebreton, 35000 Rennes - Tél. 02 99 14 44 57  
Mél. [pelerinages@diocese35.fr](mailto:pelerinages@diocese35.fr)

## AGENDA DES FORMATIONS:

- L'accompagnement de la fin de vie et du deuil : Les célébrations - Mardi 7 février 2023 à la maison diocésaine de Rennes
- Souffrances psychiques - jeudi 9 mars à Fougères
- Notre présence auprès des personnes « peu ou non communicantes », parfois « désorientées » – mardi 21 mars, à la maison diocésaine de Rennes

**L'équipe diocésaine de la pastorale de la santé vous souhaite**

**Une belle et sainte année 2023**